

de mots en syllabes et de syllabes en lettres a l'avantage de les rappeler à l'enfant et de l'exercer à l'orthographe. Il est inutile d'ajouter que ces moyens, employés par le maître qui fait lire, peuvent et doivent également être employés par le moniteur qui fait étudier.

La réunion des lettres pour la formation des syllabes simples, tel est le but de cet exercice. Mais tout d'abord nous leur avons fait nommer, à deux ensemble et puis à chacun, toutes les lettres qu'ils venaient d'apprendre et qui se trouvent bien distinctes et disséminées dans ce premier exercice : car il arrive souvent que, les ayant sues plus haut, ils sont embarrassés lorsqu'ils les rencontrent dans l'exercice qui suit. Ensuite nous avons épilé à mi-voix : $p\acute{e} = pi$; $pa = pa$; $pe = pe$; $p\grave{e} = p\grave{e}$; $re = re$, etc. et les élèves ont épilé avec nous simultanément, puis deux, puis l'un après l'autre.

Nous avons ensuite fait syllaber ce même exercice : $pa\ pe$; $p\grave{e}\ re$; $se\ re$, etc., syllabes en caractères un peu fins qui se trouvent immédiatement au-dessous des syllabes-principes disséminées sur les tableaux. Si, dans ce dernier exercice, ils se trompaient ou hésitaient un peu trop, nous indiquions au-dessus, avec la baguette, les deux lettres dont se forme la syllabe et aussitôt les élèves les unissaient mentalement ou à voix haute, en composant la syllabe demandée. Ensuite ce même exercice a été répété par deux élèves à la fois, puis par les deux autres, puis par les trois derniers. Enfin chaque élève a syllabé à tour de rôle cet exercice. Les mots en caractères un peu fins, qui se trouvent à la fin de chaque tableau, ont le but de récapituler non-seulement les principes du dit tableau, mais encore ceux des tableaux précédents ; de sorte que ces derniers exercices sont importants. Les élèves doivent les lire parfaitement avant de passer à un autre tableau.

Comme auparavant, deux élèves à la fois ont encore syllabé ce dernier exercice ; puis chacun à son tour. Lorsqu'ils l'ont su imperturbablement, nous avons passé au deuxième tableau. Ce tableau est le plus difficile et le plus important, aussi avons-nous tenu à ce qu'il fut parfaitement su et conséquemment nous avons dû y employer une semaine, mais la plupart des tableaux suivants ont été appris en trois ou quatre jours.

Le tableau qui, après le premier, offre le plus de difficultés, c'est celui dont la leçon est composée des syllabes *ga, gu, go, ci, qua*, etc. Ces éléments, comme tous ceux qui composent les leçons, ne doivent jamais être décomposés : ils sont formés de lettres inséparables. Ce tableau, malgré ces difficultés, a été appris en quatre jours, et quarante jours après, tous les élèves lisaient imperturbablement le dixième et dernier tableau ou tableau récapitulatif.

Les absences fréquentes des élèves sont une cause de découragement ou d'ennui pour un grand nombre de maîtres. En certains pays, les travaux de la campagne ; en certains autres, des industries locales, puis ces mille indispositions qui surviennent aux enfants, puis aussi la faiblesse ou la négligence des parents : voilà autant de causes qui, dans les écoles rurales surtout, multiplient les absences et entravent la marche régulière d'une école. Il est impossible, même avec le zèle le plus ardent, de faire disparaître ces inconvénients ; mais lorsqu'on